

Le journal de La Courneuve

regards

Des places pour les Jeux

Participez au tirage au sort pour assister à des épreuves des Jeux.

P.12



N° 621 du jeudi 16 au mercredi 29 mai 2024

À l'école de l'antiracisme



ASSOCIATIONS
Un brunch
pour combiner
les énergies.

P.6

ÉDUCATION
Une nuit des écoles
pour un plan
d'urgence.

P.7

ÉLECTIONS
Le 9 juin, on vote
pour les député-e-s
européens.

P.8-9

CULTURE
Place au cirque
et aux acrobates
le 25 mai.

P.11

lacourneuve.fr





L'amour en grand

Les discours et les animations se sont enchaînés le samedi 4 mai au square Jean-Jaurès pour l'inauguration des œuvres « Love Letters », en présence de leur autrice, l'artiste londonienne Morag Myerscough, et d'enfants des centres de loisirs. Ces six totems géants et colorés ont été déployés entre les Quatre-Routes et les Six-Routes dans la perspective des Jeux olympiques et paralympiques.

Jean-Michel Sicot



J.M. S.



J.M. S.



Meyer



M.

Le Sri-Lanka à l'honneur. Danses traditionnelles, jeux, activités sportives et dégustations : l'association Centre méditation bouddhiste paix mondiale a réservé un sacré programme aux habitant-e-s et élu-e-s venus assister à sa journée de fête sri-lankaise le 5 mai au gymnase Jean-Guimier.



Nicolas Vieira

Devoir de mémoire et de vigilance. Le 8 mai sur la place du 8-Mai-1945, élu-e-s et représentants d'anciens combattants ont commémoré la défaite de l'Allemagne nazie et la fin de la Seconde Guerre mondiale. L'occasion pour le maire Gilles Poux de rappeler la nécessité de se mobiliser face à la montée de l'extrême droite.



Fabrice Gaboriau

Partager l'histoire. À l'occasion de la Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions du 10 mai, la municipalité et les associations Origin et Kréyol ont organisé un temps de recueillement et de célébration sur le mail de l'Égalité.



Jeanne Frank

Un ballon d'air frais. Les habitant-e-s ont pu découvrir *Ladies Football Club*, mis en scène par la compagnie Les Enfants du paradis, le 9 mai au gymnase Béatrice-Hess. Un spectacle (labellisé Olympiades culturelles) qui mélange comédiennes professionnelles et amatrices et qui raconte l'émancipation par le football d'ouvrières anglaises pendant la Première Guerre mondiale.



L.D.

Gilles Poux,
maire

Gaza: combien de temps cela va-t-il encore durer ?

« Je refuse de m'habituer aux images de Gaza. Non, il n'est ni normal, ni juste que des enfants, des femmes et des hommes meurent sous des bombardements quotidiens ou par manque de soins ou de nourriture, que des centaines de milliers d'autres soient déplacés, que des villes soient détruites et que des femmes et des hommes soient retenus en otage.

Il faut que cela cesse.

Il est temps d'imposer un cessez-le-feu immédiat pour que le spectre du génocide à Gaza soit chassé et il y a obligation à la libération des otages. Pour cela, les livraisons d'armes qui alimentent les bombardements doivent s'arrêter et les points de passage pour l'aide humanitaire rouvrir.

À l'urgence de cet « immédiat », il est nécessaire que la communauté internationale mette tout son poids pour construire « le jour d'après » afin d'en finir avec un conflit qui dure depuis plus de soixante-dix ans et qui ne se cantonne pas uniquement à Gaza. La colonisation de la Cisjordanie que poursuit Israël au mépris du droit international continue à tuer aussi. Le « jour d'après » ne peut donc pas se construire dans un sentiment de « deux poids, deux mesures » qui ne ferait qu'alimenter le rejet de l'autre.

La France officielle doit être ce camp de la paix. Et si on peut se féliciter qu'elle ait voté, avec 143 autres pays, une résolution renforçant le statut de l'Autorité palestinienne au sein de l'ONU, il est temps qu'elle fasse le pas décisif de reconnaître l'État palestinien, comme s'apprêtent à le faire, en Europe, l'Espagne, l'Irlande, la Slovénie et Malte.

Le « jour d'après » ne peut se penser ni dans l'écrasement d'un peuple, ni dans le maintien d'une humiliation permanente, ni dans la colonisation, ni dans la promotion des racismes et de l'antisémitisme, ni dans la guerre permanente.

Si on s'inscrit honnêtement dans les résolutions de l'ONU de ces soixante-dix dernières années, il y a les éléments de compromis d'une paix juste et durable sur la base de deux États. Et qu'on ne nous dise pas que « ce n'est pas possible parce que les haines sont, aujourd'hui, trop ancrées ».

Lors des commémorations du 11-Novembre et du 8-Mai qui marquent la fin des deux guerres mondiales, j'ai dit : « Les peuples allemand et français se sont fait des guerres meurtrières et, pourtant, aujourd'hui ils échangent et construisent un avenir commun. » Alors oui, les paix sont possibles, il faut faire entendre leur voix et La Courneuve agira dans ce sens. »

École Saint-Exupéry

Quand l'antiracisme crève l'écran

Un petit film réalisé par la classe de CM1B de l'école Saint-Exupéry a été sélectionné, ainsi que vingt-trois autres œuvres, comme lauréat du concours « Nous Autres » initié par l'ancien footballeur Lilian Thuram. La remise de prix a eu lieu le mardi 14 mai au musée du quai Branly – Jacques-Chirac. Le fruit d'un travail collectif mené par tous les élèves de la classe.



Lilian Thuram a chaleureusement accueilli les jeunes élèves le mardi 14 mai au musée du quai Branly.

En quelques mois, les élèves de CM1B de l'école élémentaire Saint-Exupéry ont réalisé une œuvre cinématographique dans le cadre du projet « Nous Autres » imaginé par l'ancien footballeur Lilian Thuram à travers sa fondation contre le racisme qui porte son nom. Leur enseignante, Imène Bouras, a opté d'emblée pour le support de la vidéo alors que d'autres moyens auraient pu être choisis, comme créer des personnages en pâte à modeler ou réaliser des dessins.

De parfaits acteur-trice-s !

« J'ai tenté l'aventure du côté acting. Quatre figures de la lutte contre le racisme – Nelson Mandela, Rosa Parks,

Martin Luther King et Angela Davis – ont alors été désignés, chacun étant incarné tout à tour à l'écran par un élève lors de discours célèbres ou de situations de vie. La vidéo se termine par une poésie récitée en chœur par tous les élèves. » Le titre de leur œuvre : *Tous égaux*.

La professeure explique : « On a étudié des personnages, puis on a parlé de racisme en enseignement moral et civique. Nous avons ensuite regardé des vidéos d'époque, comme le fameux discours "I have a dream" du grand défenseur américain des droits civiques Martin Luther King, pour comprendre la posture au-delà de la langue. »

La vie de Nelson Mandela, devenu président de l'Afrique du Sud après l'apartheid, a aussi été racontée en

classe, afin de mieux faire comprendre aux élèves qui il était, pourquoi il est resté en prison, en consultant quelques photos d'époque, par exemple de Noirs chassés par des Blancs.

L'épisode Rosa Parks, femme noire qui a refusé de se lever pour laisser sa place à un Blanc dans un bus à Montgomery dans l'Alabama, a aussi fait l'objet d'une petite scène : « On s'est rendu à l'entrepôt de bus pour la jouer grâce à l'entremise de la mairie », précise Imène Bouras. Quant à Angela Davis, militante afro-américaine lors de la guerre du Vietnam, « elle est encore vivante, ce qui a surpris les élèves ». Des acteur-trice-s ont été choisis dans la classe après un casting, même si d'autres élèves étaient prêts à servir de doublures, comme Sengou, Seydou ou

Nathan. « Des élèves en grand retard d'apprentissage se sont révélés : une prouesse. Ils ont tout appris par cœur, ce sont de parfaits acteurs ! » se réjouit Imène Bouras.

Travailler sur le racisme

Charlie Nguyen Dai, étudiant en licence de cinéma, est venu filmer et faire les prises de vues aux côtés de futurs ingénieurs du son, disposant de leur propre matériel, d'où la qualité exceptionnelle de la partie technique. Le choix a été de tourner les scènes en noir et blanc, à l'exception de la lecture de la poésie à la fin. On leur a montré comment fonctionne une caméra au passage. Quant à la poésie récitée à la fin du film, elle est le fruit d'un travail collec-

« J'ai entendu des remarques dans le bus »



Diorobo (alias Angela Davis)

Le racisme, ce sont les enfants qui en parlent le mieux ! Inspirés par les personnages qu'ils et elles ont étudiés ou incarnés à l'écran, les élèves de CM1B de l'école Saint-Exupéry se sont bien appropriés ces thématiques parfois sensibles, accompagnés par leur professeure.

La petite Tasmemaha a joué Rosa Parks dans le film : « *Je ne la connaissais pas. Elle m'a beaucoup intéressée. Elle a lutté contre le racisme. Il y a un monsieur qui est venu la voir et qui lui a demandé de prendre sa place. Elle a dit non et elle s'est fait arrêter. Il avait le droit parce qu'il était blanc. À l'époque, les Blancs, ils avaient tous les droits. Je ne me souviens pas où ça s'est passé.* »

Un président noir en France ?

Cette scène évoque des souvenirs chez ses camarades : « *J'ai entendu des insultes dans un bus* », raconte l'une ; « *Moi dans le train* », ajoute un autre ; « *Dans mon immeuble, il y a des gens qui sont racistes* », renchérit un troisième. Un petit garçon développe : « *J'ai vu ça dans un bus : je devais chercher de nouvelles lunettes et il y avait deux femmes qui se disputaient, une blanche et une autre, noire* ». Un autre évoque « *sa mère (qui) était dans le tram et un monsieur l'a mal regardée et ça m'a choqué. Ma maman n'avait pas vu.* »

Pour Ange Joel, qui tenait le rôle de Martin Luther King et qui a bien aimé son accent anglais, son personnage « *voulait que, Noirs et Blancs, nous soyons unis. Il s'est fait assassiner à un meeting.* » Pour lui, c'est important d'être contre le

racisme « *car je n'aime pas qu'on dise à quelqu'un à chaque fois qu'on ne l'aime pas ou qu'on l'embête* ». Une autre élève « *aime bien son courage car c'est difficile de lutter contre le racisme* ».

Diorobo a tenu quant à elle le rôle d'Angela Davis dans le film et lance avec timidité : « *Je ne la connaissais pas avant. Elle se battait contre le racisme.* » Enfin, Ali, l'acteur de Nelson Mandela, se souvient, après quelques questions, que « *en Afrique du Sud, on n'avait pas le droit de vivre au même endroit si l'on était noir. C'est l'apartheid. Les Noirs n'avaient pas le droit de voter. Il est devenu président.* » À la question « *Imaginez-vous un président noir en France ?* », tous les élèves répondent « *Oui !* » en chœur. « *Barack Obama était le président de l'Afrique* », tente un élève. « *Non, c'était le premier président noir des États-Unis* », corrige un autre.

Les enfants de la classe ont-ils remarqué des comportements racistes à La Courneuve ? Et est-ce que les gens s'entendent bien avec leurs différences ? « *Un peu* », pour un garçon. Une élève renchérit : « *Je crois qu'il y a un petit peu de racisme à La Courneuve.* » Les réactions s'enchaînent alors : « *Mon père a des locks, des gens le regardent mal alors qu'il n'a rien fait* » ; « *Aux États-Unis, il y a encore du racisme car des policiers tuent les Noirs, je l'ai vu à la télévision. Mais Wanys a été tué aussi.* » ; « *Dans le tram, j'étais assis avec mon grand frère et un Blanc lui a dit : "Sors de la place !" Et il a répondu : "Non."* » Mais comment lutter contre ce racisme ? « *En étant célèbre comme Lilian Thuram !* » Ou en allant voir ce formidable petit film ! ●

Propos recueillis par Nicolas Liébault



Ange Joel (alias Martin Luther King)



Ali (alias Nelson Mandela)



Tasmemaha (alias Rosa Parks)

tif : « *Chaque groupe d'enfants, deux par deux, a élaboré deux phrases qui riment sur la base de mots dégagés autour du racisme et de l'étude des personnages historiques* », décrit l'enseignante, qui se réjouit de voir les élèves « *à fond dedans !* ». En parallèle, elles et ils ont appris la chanson *Lili* de Pierre Perret. Le 14 mai, les enfants ont reçu leur prix au musée du quai Branly – Jacques-Chirac personnellement de Lilian Thuram. Très chaleureux, le champion du monde 1998 a notamment déclaré aux jeunes Courneuvien-ne-s : « *Toute votre vie, vous allez apprendre à être la meilleure personne possible !* » Puis le jeudi 16 mai, au cinéma L'Étoile, après un pot sympathique avec les parents, a eu lieu la projection de la version longue de la vidéo, d'une durée

de six ou sept minutes, sur la base du montage opéré par Charlie Nguyen Dai (la version en lice pour le Quai Branly était en effet tenue à se limiter à trois minutes maximum).

La suite ? « *On va continuer à travailler sur le racisme. On a déjà réalisé des acrostiches sur le thème. Les élèves préparent actuellement une petite pièce de théâtre où chacun aura un rôle et pourra entrer dans le personnage... et pourquoi pas créer sa propre scène ? On aimerait faire une représentation pour la kermesse* », anticipe avec joie Imène Bouras. La professeure des écoles est d'autant plus incitée à donner suite qu'elle a décelé « *un véritable côté artistique chez les enfants.* » L'aventure continue. ●

Nicolas Liébault

Un concours artistique

Depuis 2014, le concours « *Nous Autres* », soutenu par le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, est organisé par la MGEN, la CASDEN Banque Populaire et la Fondation Lilian Thuram. Son objectif est de faire réfléchir les élèves en classe sur la thématique du racisme sur un mode ludique et pédagogique. Il est ouvert à toutes les classes de France métropolitaine et DOM de la maternelle à la sixième. Les enseignant-e-s inscrivent leur classe sur le site, reçoivent un lien vers des ressources pédagogiques et conçoivent avec leurs élèves une production artistique. Cela peut être : lecture, poésie, texte, histoire, conte, chanson, mime, théâtre ; peinture, sculpture ; ou vidéo artistique (hors documentaire).

Le but est d'illustrer la déconstruction du racisme. Les enseignant-e-s déposent la production artistique de leurs élèves, sur la base de laquelle un jury désigne 24 lauréat-e-s. En 2024, sur 50 inscrits nationalement, la classe CM1B de l'école Saint-Exupéry a fait partie de ces 24 lauréat-e-s, avec notamment une classe de Pierrefitte et une de Saint-Denis. Les jeunes Courneuvien-ne-s ont alors été accueillies le mardi 14 mai au musée du quai Branly – Jacques-Chirac à Paris, en présence de Lilian Thuram. Cela a été aussi l'occasion pour les enfants de présenter leurs créations et de découvrir la collection permanente du musée. Chaque élève a gagné une carte « *L'Afrique au centre, changeons nos imaginaires* », un Chèque Lire d'un montant de 100 euros, un abonnement au *Petit Quotidien*, un diplôme du jeune citoyen et une photo dédiée par le champion. La classe s'est aussi fait remettre une bande dessinée *Notre Histoire* coécrite par Lilian Thuram. ● N. L.

Associations

Un brunch pour tisser les liens

Le Brunch des associations s'impose comme un événement important de la vie associative de la ville. Orchestré par la municipalité, il a pour vocation de renforcer les liens entre les différents acteurs et de mieux se coordonner avec la mairie.



Une quarantaine de militant-e-s associatifs se sont retrouvés à la Maison de la citoyenneté James-Marson.

La Courneuve se distingue depuis longtemps par son tissu associatif foisonnant et dynamique : on dénombre plus de cent cinquante associations aujourd'hui. Qu'elles œuvrent dans le domaine culturel, sportif, social ou éducatif, elles jouent un rôle essentiel dans la vie quotidienne des habitant-e-s : du Moto sport courneuvien au Secours populaire français, impossible de passer à côté de ces acteurs incontournables de la vie locale. Pour sa troisième édition, le Brunch des associations a réuni une quarantaine de militant-e-s associatifs de différentes structures autour d'une table conviviale, offrant ainsi un espace propice aux échanges et à la collaboration. C'est l'occasion pour chacun-e de découvrir les projets des autres associations, d'identifier des synergies potentielles et de renforcer les liens, comme nous l'apprend Virginie de l'association Univers : « Grâce à ce type de rencontre, nous prenons le temps d'échanger et de réfléchir à comment mutualiser nos moyens. Notre association travaille notamment sur les questions de santé et d'alimentation, et nous avons parfois du mal à atteindre le public. Dans

l'un des groupes de travail, nous nous sommes rendu compte que d'autres structures partageaient les mêmes problématiques. »

Un forum à la rentrée

Outre sa dimension sociale, le Brunch des associations revêt également une importance stratégique. En effet, il constitue un moment privilégié pour préparer le Forum des associations de la rentrée prochaine. Les participant-e-s profitent de cette occasion pour échanger sur les modalités d'organisation de l'événement, partager leurs idées pour le rendre plus attractif et inclusif et mobiliser les ressources nécessaires à sa réussite.

Cette initiative favorise également la coopération entre les associations et la municipalité. C'est un moment privilégié pour les représentant-e-s municipaux d'échanger des informations avec les associations, de prendre connaissance de leurs besoins et de leurs préoccupations et de trouver ensemble des solutions aux défis locaux.

À l'initiative de ces rencontres, on retrouve Betty Saint-Ubert, élue char-

ger avec eux. Grâce à ces rendez-vous plus informels, on apprend à mieux se connaître, on peut mieux aider face aux problématiques que les bénévoles rencontrent. »

Car le tissu associatif est devant de nombreux défis, comme le souligne Fahrdine Saïdou de l'association Ouraleni : « Dans notre association, on a un noyau dur qui est très actif et on a parfois des difficultés à faire en sorte que l'ensemble des membres s'implique, notamment les ados. Être bénévole, c'est parfois faire des sacrifices, que ce soit en temps, en énergie et en argent. »

Parmi les solutions qui s'esquissent, la création de comptes sur les réseaux sociaux que les plus jeunes auraient plaisir à administrer.

Un levier de développement

Au-delà de son aspect festif, le Brunch des associations est un véritable levier de développement local. Cet espace de rencontre, d'échange et de partage incarne l'esprit de solidarité et de collaboration qui anime les Courneuviens et les Courneuviennes. Il contribue à renforcer les liens entre les différents acteurs de la vie locale et à promouvoir le dynamisme associatif de la ville. Un pari qui semble réussi, malgré l'inflation et la crise du bénévolat à l'échelle nationale : le nombre d'associations ne cesse d'augmenter à La Courneuve. ● Amine Abdelli



L'élue en charge de la vie associative, Betty Saint-Ubert, est à l'initiative de ces rencontres.

Une nuit pour l'égalité scolaire

Enseignant-e-s et parents restent mobilisés pour exiger le retrait de la réforme du « choc des savoirs » et obtenir un plan d'urgence pour la Seine-Saint-Denis. Le jeudi 23 mai, ils et elles organisent une Nuit de l'éducation, ouverte à tou-te-s, avec le soutien de la municipalité, où seront expliqués aux Courneuvien-ne-s les motifs de poursuivre et d'amplifier ce mouvement.

Le mardi 14 mai dernier, pour la reprise des cours après les vacances de Pâques, parents et enseignant-e-s ont à nouveau battu le pavé de Paris pour protester contre la réforme du « choc des savoirs » et demander davantage de moyens pour l'éducation. Initiée par la communauté éducative de Seine-Saint-Denis, cette action s'est transformée en date nationale. Car les discussions avec le gouvernement n'ont rien donné : « *La seule chose que le ministère ait reconnu est la faiblesse du taux de remplacement en cas d'absence des enseignants qui est de 67 % dans le département pour 75 % sur la France entière* », déplore Caroline Marchand, co-secrétaire de la SNUipp-FSU 93.

« *Dans un contexte de ralentissement de la mobilisation, le 93, très moteur, compte sur les autres académies pour étendre le mouvement* », insiste Aurélien Gavois, professeur au lycée Jacques-Brel. « *D'autant que les moyens manquent partout où se situent des REP (réseaux d'éducation prioritaire), renchérit Mina El Azzouzi, professeure au collège Politzer. La fin de l'année scolaire est dans peu de temps, d'où l'importance de ne pas lâcher* », selon elle. Pour appuyer la grève, celle-ci insiste sur la caisse de grève 93 qui permet de soutenir les grévistes.

Risque de suppression de postes d'enseignant-e-s en lycée

Un enjeu est la tenue des Conseils école collège (CEC), qui ont pour objectif ordinaire de renforcer la continuité pédagogique entre le premier et le second degré. Cette année, leur tenue revêt une importance particulière dans le cadre de la constitution des groupes de niveau en sixième à partir de la rentrée prochaine (voir notre dossier dans Regards n° 618). Les élèves de CM2 doivent en effet être triés par ces CEC pour décider quel niveau de groupe ils et elles rejoindront en septembre. Or les enseignant-e-s sont opposés à ces groupes de niveau qui, en l'état, vont encore renforcer la discrimination entre élèves en difficulté et celles et ceux qui sont plus à l'aise. Ils et elles craignent que les élèves orientés dans



Les parents et les enseignant-e-s enchaînent les manifestations contre la réforme depuis le mois de février. La prochaine: le samedi 25 mai.

des groupes « faibles » y soient définitivement assignés. « *La SNUipp 93 a appelé à ne pas donner de renseignements propres à effectuer ce tri* », rapporte Caroline Marchand. Un boycott envisagé comme un moyen d'obtenir le retrait de la réforme. Un autre barrage se situe entre la troi-

sième et la seconde avec le diplôme national du brevet, dont il est prévu qu'il conditionne le passage à l'année suivante. Des collégien-ne-s risquent par conséquent de se retrouver sans affectation au lycée en septembre prochain. Il est prévu de mettre en place une sorte de « classe prépa de seconde »

pour les recalé-e-s... mais une seule par département. Certains parlent au total de véritables « usines à décrocheurs » qui risquent d'être mises en place au collège, tandis que des postes d'enseignant-e-s en lycée seraient supprimés. Autant de motifs d'inquiétudes... et de mobilisations. ● Nicolas Liébault

Tou-te-s à Robespierre le jeudi 23 mai

La communauté éducative de La Courneuve mobilisée organise une « Nuit de l'éducation » le jeudi 23 mai à partir de 18h15 à l'école élémentaire Robespierre, dans un cadre convivial. Cet événement vise le rassemblement le plus large possible des enseignant-e-s et parents pour obtenir la satisfaction des revendications portées depuis plusieurs mois, sans succès jusqu'à présent. Il entend aussi donner le maximum d'informations à des habitant-e-s qui souvent méconnaissent le contenu de la réforme. Des

enseignant-e-s des 1^{er} degré, collège, lycée général, lycée professionnel, des parents d'élèves et des élu-e-s expliqueront lors de cette « nuit » (en fait, une soirée) ce qui attend les enfants à la rentrée de septembre. Puis une professeure à la retraite, Véronique Decker, en développera les enjeux profonds. S'ensuivra un temps d'échange avec les parents où ils pourront poser leurs questions. Des animations à destination des enfants seront organisées en parallèle, afin de permettre à leurs parents de participer

au débat l'esprit libre. Chacun-e est invité à apporter quelque chose à manger et à boire pour que la soirée puisse se terminer par un moment festif. ● N. L.

Pour aider les grévistes : Caisse de grève – AG Éducation 93 – Intersyndicale : <https://urlz.fr/qG1d> Prochaine journée de mobilisation nationale : le samedi 25 mai (heure et départ à définir).

L'Europe au

Le dimanche 9 juin, vous êtes invité, comme quelque 358 millions d'électeur-trice-s, à élire vos représentant-e-s au Parlement européen. Ces eurodéputé-e-s examinent, modifient et votent des lois ayant des conséquences directes sur notre vie.

Lointaine, l'Union européenne ? Elle est pourtant présente dans notre portefeuille, à notre table, dans nos déplacements, sur nos écrans... Cette organisation politique unique au monde – elle n'est ni un « super État », ni une confédération comme la Suisse, ni une fédération comme les États-Unis, ni une organisation internationale... – agit en effet dans de nombreux domaines, soit de manière exclusive soit de manière partagée avec les États membres, toujours dans le périmètre de pouvoirs qu'ils ont bien voulu lui attribuer.

Ainsi, seule l'Union européenne peut prendre des décisions en matière d'union douanière, de concurrence, de politique monétaire pour les pays membres dont la monnaie est l'euro, de conservation des ressources biologiques de la mer, de commerce extérieur et d'accords internationaux.

Et, si son action est jugée plus efficace, elle peut aussi intervenir dans plusieurs secteurs allant de l'énergie à la politique sociale en passant par la santé et le développement technologique. En moyenne, 20% des lois françaises ont une origine européenne. Exemples de mesures avec un impact concret sur notre quotidien.

La protection des données personnelles

Vous naviguez sur Internet avec ou sans cookies ? C'est un règlement européen – une loi que les États membres mettent en œuvre directement – qui oblige les sites web à vous demander si vous acceptez d'être « suivi » par ces petits fichiers informatiques, c'est-à-dire que des informations comme votre âge, vos habitudes de consommation, votre lieu de résidence... soient collectées, stockées et traitées à des fins publicitaires, ou non. Ce règlement général de protection des données personnelles



L'Union européenne vient de finaliser un règlement visant à réduire le volume de déchets d'emballage de 5% d'ici à 2030.

(RGPD) s'applique à toutes les organisations (entreprises, administrations et associations), qu'elles soient établies sur le territoire de l'Union ou qu'elles ciblent ses résident-e-s.

Ce principe marque un changement de taille : avant, des géants d'Internet comme Meta (ex-Facebook) appliquaient le droit du pays où était basé le siège de

leur entreprise. Le RGPD oblige aussi les organisations à mettre en place toutes les mesures nécessaires pour protéger les informations vous concernant.

L'ouverture à la concurrence du transport ferroviaire

Pour voyager en train vers l'Espagne, vers l'Italie, ou même entre Paris et Lyon, vous pouvez désormais vous tourner vers d'autres compagnies que la SNCF, l'italienne Trenitalia et l'espagnole Renfe. Jusqu'en 2019, la compagnie française était la seule autorisée à transporter des passager-ère-s. Une situation de monopole contraire au principe de libre concurrence promu dans le traité sur le fonctionnement de l'Union européenne. Cette dernière a donc lancé un processus de libéralisation du transport ferroviaire, pour les marchandises puis pour les voyageur-euse-s.

Pour ses partisan-e-s, l'ouverture à la concurrence doit permettre de renforcer la compétitivité du transport ferroviaire par rapport aux transports routier et aérien, d'améliorer la qualité de service pour les usager-ère-s, de réduire les prix



LES ÉLECTIONS EN PRATIQUE

En France, les élections européennes se tiendront le 9 juin. Les électeur-trice-s auront le choix entre plusieurs listes de partis ou de coalitions, qui comportent chacune 81 noms. 81, c'est le nombre de député-e-s que la France aura au Parlement européen, qui dépend comme pour chaque pays de sa population. Ces 81 sièges seront répartis entre les listes ayant obtenu au moins 5% des voix de façon proportionnelle au score obtenu.

Les 720 eurodéputé-e-s élus entre le 6 et le 9 juin siègeront pour un mandat de cinq ans au Parlement européen, à Strasbourg.

À La Courneuve, les 16 bureaux de vote seront ouverts de 8h à 20h. Si vous voulez vérifier que vous êtes bien inscrit et connaître votre bureau de vote, il suffit de vous rendre sur le site : <https://urlz.fr/blj0>. Si vous êtes inscrit mais ne pouvez pas vous rendre au bureau de vote le jour J, vous pouvez donner procuration à une personne de confiance. Vous pouvez effectuer la démarche en ligne sur le site www.maprocuracion.gouv.fr/. ●

u quotidien



Getty Images - iStockphoto

L'UNION EUROPÉENNE EN CHIFFRES

27 États membres ;
448,4 millions d'habitant-e-s, soit **7%** de la population mondiale ;
24 langues officielles ;
4 millions de km², soit **3%** des terres émergées ;
7 institutions officielles ;
20 des **27** États membres de la zone euro, c'est-à-dire dont l'euro est la monnaie officielle ;
25 des **27** États membres de l'espace Schengen, un espace de libre circulation des personnes sans contrôle aux frontières intérieures ;
17% du PIB mondial ;
12 étoiles sur le drapeau, symboles d'unité, de solidarité et d'harmonie entre les peuples.

et d'augmenter les investissements sur les réseaux ferrés.

L'aménagement du temps de travail

Fixer des exigences minimales en matière de sécurité et de santé des travailleur-euse-s : c'est le sens de la directive européenne – une loi que les États membres doivent d'abord transposer dans leur droit national – sur le temps de travail. Elle impose notamment aux employeur-euse-s de respecter une durée maximale de travail hebdomadaire de 48 heures, une période minimale de repos journalier de 11 heures consécutives et une pause obligatoire de 20 minutes consécutives dès que le temps de travail journalier dépasse 6 heures.

Si le texte prévoit une dérogation à la durée maximale de travail hebdomadaire dans le cadre d'un accord individuel entre l'employeur-euse et le-la travailleur-euse, que plusieurs États membres appliquent soit en général soit dans certains secteurs, il régit des sujets qui ne l'étaient pas auparavant dans le Code du travail français.

La lutte contre les déchets plastiques

Couverts, touillettes à boisson, pailles, assiettes, Cotons-Tiges, récipients alimentaires en polystyrène expansé... L'interdiction de vente, depuis juillet 2021, de ces produits en plastique à usage unique vient d'une directive européenne. Objectif : prévenir et limiter la pollution plastique qui détruit les écosystèmes marins et terrestres et aurait aussi des effets nocifs sur la santé humaine.

Si son application reste partielle et inégale selon les pays, par manque de contrôle et de sanction, voire par manque de volonté politique, cette directive a déjà entraîné un gros changement dans les pratiques en France. Et elle symbolise l'engagement de l'Union européenne en faveur de l'environnement, marqué aussi par le lancement en 2019 du Pacte vert. Alors que l'Europe se réchauffe deux fois plus vite que le reste de la planète, cet ensemble de mesures vise à réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2050, pour atteindre la neutralité carbone. ● Olivia Moulin



Cette année, tou-te-s les apprenant-e-s des structures de la ville ont réussi leur Diplôme d'études en langue française.

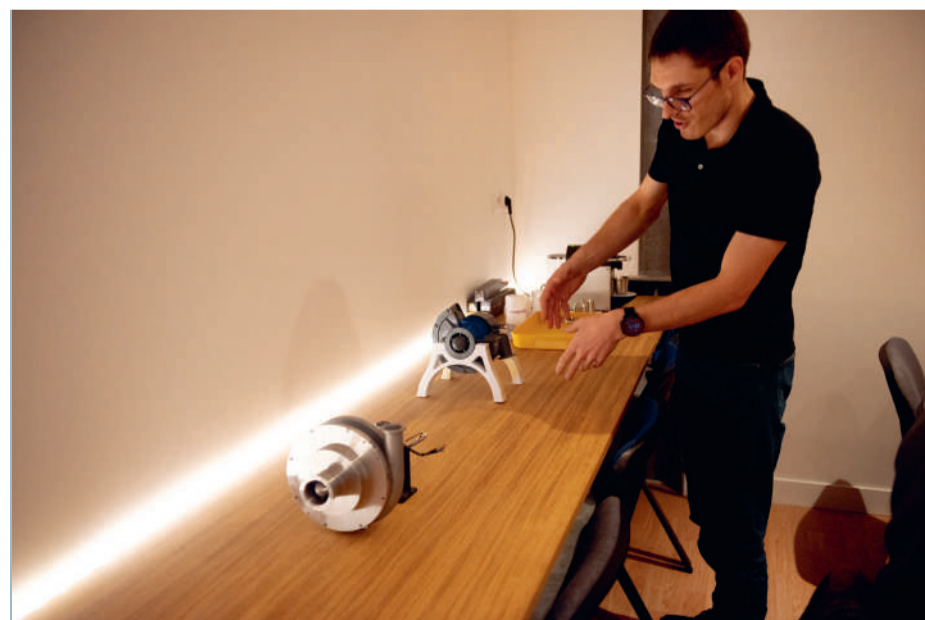
Un soutien financier pour les projets locaux

Dans le cadre de sa politique de cohésion économique, sociale et territoriale, l'Union européenne cofinance des actions en faveur de l'emploi et de l'inclusion sociale ainsi que des opérations d'investissement portées par des acteurs publics ou privés, via le Fonds social européen + (FSE +) et le Fonds européen de développement régional (FEDER).

Sur La Courneuve, deux projets ont ainsi bénéficié d'une subvention FSE lors de la programmation 2014-2020 :

- le développement et la coordination des ateliers sociolinguistiques engagés par la municipalité pour permettre à un maximum d'habitant-e-s d'apprendre le français, et donc de s'insérer professionnellement, d'accéder à leurs droits et à leur citoyenneté, de s'ouvrir aux autres et aux autres cultures... ;
- le développement et l'accompagnement des projets au sein de la pépinière d'entreprises menés par la Maison de l'initiative économique locale.

Et sur le territoire de Plaine Commune, ce sont en tout 50 projets qui ont été soutenus par l'Union européenne pour la même période, à hauteur de 12,5 millions d'euros. Ces projets portaient par exemple sur la lutte contre le décrochage scolaire, le développement de la formation professionnelle, la protection de la biodiversité, la lutte contre les discriminations, la construction d'équipements publics de proximité et l'accompagnement des populations marginalisées. ●



Basée à la Pépinière, l'entreprise Léviathan Dynamics travaille à un système de climatisation écologique.

TRIBUNES POLITIQUES

GROUPE DES ÉLU-E-S COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

On ne transige pas avec les tenants de la haine et de la violence



L.D.

Le samedi 11 mai, nombre d'entre nous ont découvert avec stupeur la tenue d'une manifestation de l'extrême droite identitaire en plein Paris. Pour l'essentiel masqués, entre 600 et 800 nervis ont pu battre le pavé en toute impunité et parader sous les funestes drapeaux à croix celtiques. Certes et fort heureusement, la démonstration ne payait pas de mine mais le symbole n'en reste pas moins terrible. Quel crève-cœur de voir ce cortège, d'autant que la semaine avait été marquée tout d'abord par les cérémonies du 8 Mai, commémorant la victoire sur le nazisme ; puis le 10 mai par celles marquant les abolitions de l'esclavage. Deux événements rappelant la perpétuelle lutte de la liberté face aux oppressions et notre devoir d'empêcher tout retour de la barbarie. Dans notre ville-monde, riche de sa diversité, ces images ont choqué, vous comme nous. Ici, nous portons des valeurs de fraternité, d'inclusion et d'égalité. Notre France est aux antipodes de la leur. Elle est l'héritière des combats émancipateurs. Soyez assuré-e-s qu'à La Courneuve, nous ne baisserons ni les bras, ni les yeux face à la haine. Et que ce combat, nous le menons aux côtés de toutes celles et de tous ceux qui aspirent à la Paix et à la fraternité humaine. ●

tion ne payait pas de mine mais le symbole n'en reste pas moins terrible. Quel crève-cœur de voir ce cortège, d'autant que la semaine avait été marquée tout d'abord par les cérémonies du 8 Mai, commémorant la victoire sur le nazisme ; puis le 10 mai par celles marquant les abolitions de l'esclavage. Deux événements rappelant la perpétuelle lutte de la liberté face aux oppressions et notre devoir d'empêcher tout retour de la barbarie. Dans notre ville-monde, riche de sa diversité, ces images ont choqué, vous comme nous. Ici, nous portons des valeurs de fraternité, d'inclusion et d'égalité. Notre France est aux antipodes de la leur. Elle est l'héritière des combats émancipateurs. Soyez assuré-e-s qu'à La Courneuve, nous ne baisserons ni les bras, ni les yeux face à la haine. Et que ce combat, nous le menons aux côtés de toutes celles et de tous ceux qui aspirent à la Paix et à la fraternité humaine. ●

Moudou Saadi, Adjoint au maire délégué à la démocratie et à la citoyenneté

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Le 9 juin, on vote pour les élections européennes!



L.D.

Le dimanche 9 juin auront lieu les élections européennes. Les enjeux de ce rendez-vous électoral sont cruciaux. Il y a d'abord la nécessité d'envoyer un avertissement puissant à un gouvernement toujours plus sourd aux préoccupations des gens et qui s'apprête à amplifier ses mesures de casse sociale. Dernier exemple : les attaques contre la loi

SRU et les locataires HLM comme diversion à l'effondrement de la construction de logements. Ensuite, si l'Union européenne paraît lointaine, les décisions qui y sont prises ont des impacts directs sur notre vie. La majorité libérale actuelle du Parlement européen prépare un plan d'austérité budgétaire qui, à la fin, affaiblira nos services publics déjà en difficulté. Pour lutter contre ce libéralisme, il faut des député-e-s qui modifieront les rapports de force en son sein. Il n'y a pas de fatalité : l'Europe peut agir pour plus de pouvoir d'achat en plafonnant les prix de l'énergie, pour plus de justice sociale en taxant les plus hauts patrimoines, pour notre planète grâce à un grand plan européen d'investissement pour le climat. Dans un contexte international inflammable, avec le carnage en cours à Gaza par Netanyahu, avec un Poutine toujours plus menaçant, avec la possible réélection de Trump, il nous faut des député-e-s aux valeurs humanistes et opposé-e-s à toutes ingérences étrangères. Alors, le 9 juin, on vote nombreux-ses pour un projet qui redonne de l'espoir et réveille l'Europe! ●

Johann Elice, Adjoint au maire en charge des finances locales, de la tranquillité publique, de la ville numérique et du développement économique

GROUPE UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



GROUPE « ENSEMBLE, RÉINVENTONS LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Place au cirque

Habitant-e-s et acrobates en équilibre

Rendez-vous le samedi 25 mai à partir de 17h pour une soirée printanière qui met le cirque à l'honneur. Les Courneuvien-ne-s ont participé à cet événement via trois semaines d'ateliers à la Maison pour tous Youri-Gagarine.



Le collectif artistique CirkVOST est spécialisé dans les acrobaties aériennes.

Il leur suffit d'un mouvement, d'un geste, au sol ou dans les airs, pour nous faire rêver, trembler, et parfois réfléchir. Au détour d'une envolée, des souvenirs anciens peuvent ressurgir... Le samedi 25 mai, la compagnie CirkVOST et la Maison pour tous Youri-Gagarine occupent la place de la Fraternité pour une soirée Place au cirque/2 qui promet d'être riche en émotions.

Au programme, la toute nouvelle création de la compagnie, *Partir, rester un peu (In City)*, ainsi que les trouvailles artistiques et culinaires des personnes qui ont participé aux ateliers donnés par CirkVOST à la MPT Youri-Gagarine. «Place au Cirque/2 est un événement que nous confions à une compagnie que nous accueillons en résidence de création. Il faut que ce soit en extérieur, gratuit, et que les habitants y participent pleinement», commente Yasmine di Noia, responsable des relations avec le public au centre culturel Jean-Houdremont.

Au vu des réjouissances, le pari est réussi. Rendez-vous dès 17h pour un spectacle d'acrobatie donné par les enfants et les parents: *Charivari Youri*. À 17h30, les jeunes de l'association Fête le Mur feront une démonstration de *double dutch* (sport de saut à la corde), puis le Youri VOST Orchestra entonnera une parenthèse musicale et participative. Le spectacle de

la compagnie commencera à 18h30 et sera suivi d'une soupe mexicaine géante et d'un concert "Vostock" donné par les musicien-ene-s de la compagnie.

Trois semaines d'ateliers

«Venez, ce sera super! Cette soirée ne ressemblera à aucune autre...» s'enthousiasme Cécile Yvinez, de CirkVOST. Pendant trois semaines, la compagnie a eu pour mission d'animer la Maison pour tous Youri-Gagarine avec des ateliers, parallèlement à sa résidence de création. «C'est pour ça que nous appelons ces résidences "projets de territoires"», commente Yasmine di Noia. Pour embarquer petit-e-s et grand-e-s, les artistes de la troupe ont démontré un certain sens de l'adaptation, en proposant, parallèlement aux très attendus cours d'acrobatie pour les enfants, de la «gym» pour leurs parents: «Nous avons décidé d'appeler ces ateliers "gym douce et bien-être", parce que l'acrobatie, ça peut faire peur aux adultes», commente Cécile. Entre les séances de gym ou d'acrobatie données par Cécile ou Inès Maccario, les cours de musique prodigués par Mathieu Noleau et l'atelier cuisine de Sébastien Bruas, la compagnie aura réussi à faire vibrer l'ensemble des habitué-e-s de la Maison pour tous, qui se sont impliqués à fond. Une réussite en matière d'ac-

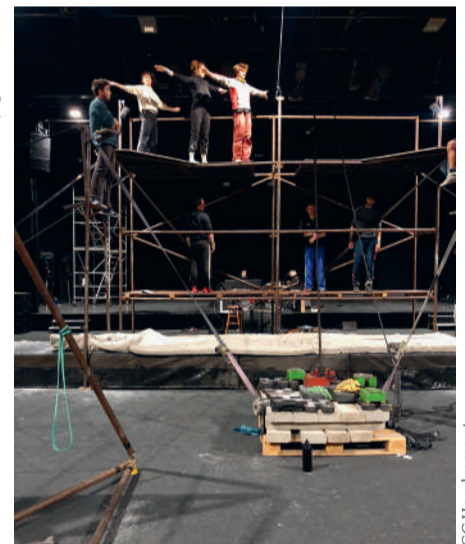
tion culturelle. «La MPT était pleine de vie ces semaines-là. Il y eu de très belles rencontres entre l'équipe, les artistes et les Courneuviens», commente Zoé Duvivier, directrice de la Maison pour tous.

De la même façon que les habitant-e-s se sont laissé conquérir par la magie du cirque, les artistes se sont laissé inspirer par le vécu des habitant-e-s. C'est au cours de ces ateliers que CirkVOST a décidé d'intégrer les élèves du cours

de français langue étrangère (FLE) à son spectacle. Elles et ils y seront présents pour une scène et on entendra leurs témoignages en voix off. «Notre spectacle a pour thème le départ. Il y en a de toutes sortes: un déménagement, un deuil. Notre travail avec les apprenants du cours de français nous a donné envie de les faire parler sur le plus grand départ de leur vie: celui de leur pays d'origine. Or, je crois que c'est une thématique qui touche la plupart des habitants de La Courneuve.»

Partir ou rester? Faire le grand saut, au risque de perdre l'équilibre? Si l'art est un beau moyen de se projeter dans ces questionnements universels, il n'en est que plus pertinent quand il s'inspire de nos vies! ● Pierina Klein

Place au cirque, samedi 25 mai à partir de 17h, place de la Fraternité. Tout public, gratuit.



Des cours d'acrobatie pour les enfants.



Les habitué-e-s de la MPT Youri-Gagarine ont profité d'ateliers «gym et bien-être».



laCourneuve
COLLECTIVITÉ HÔTE



JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES

**LA COURNEUVE
OFFRE
7000 PLACES
AUX HABITANTES ET
AUX HABITANTS !**

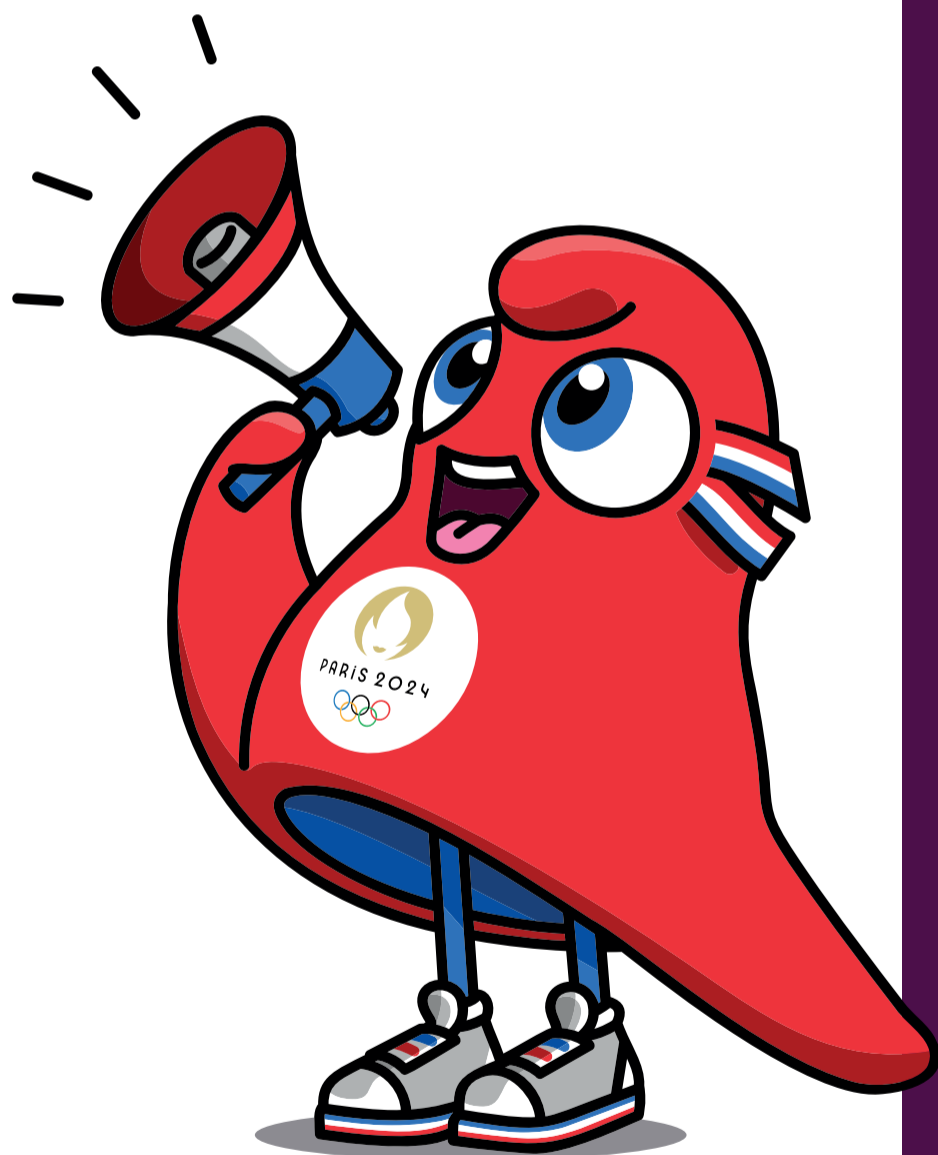
**Inscrivez-vous
pour le tirage
au sort sur
jop.lacourneuve.fr**



lacourneuve.fr



laCourneuve



Rendez-vous

Faites chauffer les baskets !

Sports de combat à la maison des jeunes Guy-Môquet, course à pied au stade Géo-André, animations pour les scolaires... Les occasions de pratiquer des activités physiques se multiplient dans les jours qui viennent.



Thierry Ardouin

Le sport, ce n'est pas que pour les champion-ne-s qui enchaînent les performances époustouflantes sur les écrans TV. Le sport, c'est une activité physique qui se pratique à sa propre mesure, qui que l'on soit, quels que soient son âge, son genre, sa musculature... Le service des Sports de La Courneuve et de nombreuses associations profitent de l'élan des Jeux olympiques et paralympiques pour offrir à chacun-e l'occasion de découvrir des pratiques sportives, voire simplement une activité physique bénéfique. L'ambiance était carrément ludique le 4 mai dernier au square Maurice-de-Fontenay autour de la thématique vélo, avec notamment des exercices de maîtrise d'engins plus ou moins acrobatiques qui ont amusé les plus jeunes. Le samedi 18 mai, vous pouvez venir vous initier aux sports de combat à

l'espace jeunesse Guy-Môquet avec plusieurs ateliers: différents types de boxe, du karaté, du taekwondo, de la capoeira, du sumo... et un goûter!

La semaine suivante, dimanche 26 mai, l'association PropuL'C vous convie à la très courue LC'Run au stade Géo-André. Des courses à pied pour tous les âges à partir de 3 ans, sur toutes les distances de 300 mètres à 3 kilomètres. Des récompenses seront remises même si l'essentiel est, ici plus qu'ailleurs, de participer, de prendre du plaisir, de s'amuser ensemble... Vous pouvez vous inscrire en avance pour les différentes courses (*lire ci-dessous*), d'autant qu'une autorisation parentale est nécessaire à la participation des mineur-e-s.

Diverses animations vous attendent ainsi que des stands (payants) pour vous désaltérer et vous restaurer. Bonnes courses! ●

Au programme

Samedi 18 mai, de 14h à 18h, espace jeunesse Guy-Môquet : **sports de combat**, dans le cadre des initiations pour tou-te-s « À nous de jouer ». Tous publics, gratuit. Tenue de sport ou de loisirs conseillée.

Vendredi 24 mai : un rendez-vous « À nous de jouer » pour les écolier-ère-s de la ville.

Dimanche 26 mai, à partir de 8h30 (retrait des dossards jusqu'à 9h30), stade Géo-André, 124, rue Anatole-France : **LC'Run**. Courses de diverses distances à partir de 3 ans. Gratuit. Inscription préalable jusqu'au 24 mai : tous les jours de 18h30 à 20h30 au gymnase Béatrice-Hess, 42, avenue du Général-Leclerc. Toutes informations : **association PropuL'C**, 07 69 77 03 98 ; propulc@gmail.com

À NOUS DE JOUER

Sportrait de Courneuvien-ne-s



Léna Diarra rêve de Jeux olympiques



Jean-Michel Scot

Il y a trois ans, la mère de Léna lui demande de choisir un sport. Sans grande conviction, elle s'essaie au basket-ball et s'inscrit au Basket club courneuvien (BCC), au gymnase Antonin-Magne. « La première année, je ne jouais vraiment pas bien, confie Léna. Mais, depuis, je me suis vraiment améliorée. »

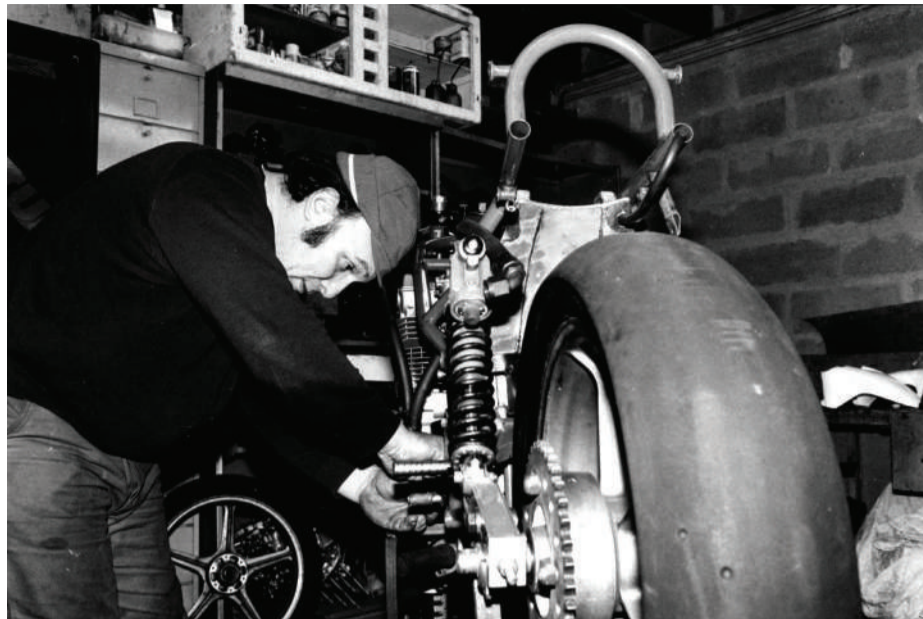
Aujourd'hui, elle a trouvé sa voie, elle en est certaine. Elle participe, avec son équipe, à des compétitions de niveau Régionale 4.

« L'ambiance de ce club est vraiment bien. C'est bienveillant et tout le monde s'encourage lors des compétitions. Je m'entraîne trois fois par semaine, avec Paola, mon entraîneuse. J'adore l'attaque mais

je me débrouille plutôt bien en défense aussi. »

Léna, à 11 ans, mesure déjà 1,65 mètre. « Être grande est un véritable atout quand on joue au basket. » Ce qu'elle préfère dans ce sport? « L'intensité du jeu ! » La collégienne, scolarisée à Jean-Vilar, est plutôt réservée mais bien décidée à s'entraîner encore et encore pour progresser. Cette année, le comité de Seine-Saint-Denis l'a repérée. Les membres de cette instance sont chargés de recruter les dix meilleures joueuses du 93. L'an prochain, elle jouera donc en Région Élite à Livry-Gargan. Une première étape vers un rêve qu'elle compte transformer en réalité: participer aux Jeux olympiques ! ● Isabelle Meurisse

Pierre Cascarino, Mozart de la moto



Robert Laporce

Pierrot, c'était un Mozart des mécanos... mais pas seulement : il savait rendre sa passion contagieuse. » Dans l'atelier de l'association Moto sport courneuvien 93 (MSC93), trône toujours la dernière machine de compétition préparée par Pierre Cascarino, décédé le 1^{er} mai à l'âge de 82 ans et dont les obsèques ont eu lieu mardi 14 mai.

Alors outilleur-rectifieur à l'usine Rateau (une célèbre fabrique de turbines), c'est avec l'idée de préparer des motos pour la compétition qu'il a fondé en 1978 le MSC93, qui ne quittera jamais La Courneuve. « Pierrot était bien plus qu'un mécano, c'était un préparateur, qui améliorait chaque pièce une par une, résumait Bernard et Évelyne Emptaz, à qui Pierre Cascarino a confié le destin du MSC93. Un vrai sorcier de l'équilibrage de vilebrequin et du diagramme de distribution : des ingénieurs de l'équipe officielle Honda sont même venus le voir dans

son atelier pour essayer de comprendre comment il extirpait autant de puissance des moteurs de la marque... »

Un talent couronné par le titre de champion du monde d'endurance que le pilote californien Doug Toland a décroché en 1993 au guidon des motos préparées par Pierre Cascarino.

Mais c'est surtout la formidable générosité de ce personnage gouailleur qui a marqué les esprits : « Pierrot a mis le pied à l'étrier, aidé, soutenu beaucoup de pilotes qui n'avaient, au départ, aucuns moyens. Par exemple, Erwan Nigon, qui a ensuite grandi jusqu'à devenir champion du monde en 2019. »

Aujourd'hui, la compétition moto n'est financièrement plus accessible à l'association qui, avec le soutien du conseil départemental 93 et de la Ville de La Courneuve, poursuit cette vocation de transmission avec une initiation aux sports mécaniques pour les enfants à partir de 6 ans, sur des petites motos électriques et des circuits gonflables. ●

William Philibert, un homme de conviction



L'ancien conseiller municipal et adjoint au maire William Philibert est mort en avril, à l'âge de 89 ans. C'était, selon ses proches, un fort caractère et un grand cœur à la fois. Après sa mobilisation en Algérie, William Philibert intègre l'école d'apprentissage de l'usine Rateau, qui forme des ouvriers mécaniciens dans diverses professions. Pour lui, ce sera ajusteur. À l'usine, il découvre la fraternité ouvrière mais aussi l'exploitation patronale. De quoi nourrir son engagement à la CGT et au Parti communiste mais aussi son investissement dans la vie politique locale : il

est conseiller municipal de 1965 à 1971, sous le deuxième mandat de Jean Houdremont – qui réside comme lui à la Cité des fleurs – puis adjoint au maire en charge des sports.

En tant qu'élus courneuvien, « il a été à l'origine de la création de l'Office municipal des sports et a joué un très grand rôle dans la bataille sur l'A86 », se souvient son ami François Nivet, qui siégeait alors au conseil municipal. Alors que le tracé initialement prévu éventrait la ville au niveau des Quatre-Routes, William Philibert s'est battu pour imposer un tracé alternatif. En 1974, il rejoint l'équipe municipale de Livry-Gargan, où il poursuit ses combats pour la justice sociale et la solidarité.

À la fin de sa vie, il se retire dans un village de l'Orne. « Il s'était lié avec des voisins et des habitants, raconte son neveu Daniel Gorchon. Il était toujours en recherche de contact. » ●

Déclaration d'impôts et prestations CAF

La déclaration de vos revenus auprès des impôts a une importance capitale, même si vous n'avez pas ou peu de revenus, puisque cette déclaration détermine le montant des prestations CAF. Pour effectuer votre déclaration, rendez-vous avant le **jeudi 6 juin** sur www.impots.gouv.fr, cliquez sur « Je déclare en ligne », connectez-vous en utilisant votre numéro fiscal (présent sur votre avis d'imposition papier) et déclarez vos ressources. ●

Réparez vos vélos

Transilien SNCF vous propose des ateliers gratuits d'entretien et de petites réparations des vélos à la gare RER La Courneuve – Aubervilliers, animés par l'association SoliCycle. De 16h à 19h les 24 mai ; 7 et 21 juin ; 5 et 19 juillet ; 6 et 20 septembre ; 4 et 18 octobre. ●

Pour plus d'informations : sophie.jalabert@sncf.fr

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

- POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17
- SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place du Pommier-de-Bois
- Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93
- Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris
- Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

- Tél. : 0 800 074 904
- (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

- Tél. : 01 71 89 66 15.
- Les mardis et vendredis.

MAIRIE

- Tél. : 01 49 92 60 00

PÔLE ADMINISTRATIF MÉCANO

- 1, mail de l'Égalité / 58, avenue Gabriel-Péri
- Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, av. Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.
- Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : mairie@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

- M^{me} la députée, **Soumya Bourouaha**, reçoit sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97
- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

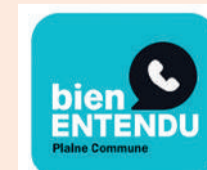
PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des

usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite. Les rendez-vous se font désormais auprès de la Maison de la justice et du droit, 2, avenue de la République. Tél. : 01 49 92 62 05



LE TÉL.
POUR AVOIR DES INFOS
OU POUR POSER DES QUESTIONS



L'APPLI
POUR SIGNALER LES ANOMALIES
SUR L'ESPACE PUBLIC

16, 23 ET 30 MAI

ESPACE PUBLIC COUPS DE PROPRE

Lea Desjours

La Ville et Plaine Commune nettoient l'espace public.

16/05 : sente de Montfort.

23/05 : rue Jean-Vernet.

30/05 : rue Paul-Richez.

De 6h à 13h.

16, 23 ET 30 MAI

SENIORS BIEN SUR INTERNET

L'atelier « Bien sur Internet » vous aide à devenir le plus autonome possible sur les questions du numérique. Au total, dix séances sont prévues. Les suivantes auront lieu en juin.

Maison des seniors Marcel-Paul, de 14h à 16h.

16 MAI

SENIORS VISITE DE LA NOUVELLE ATHÈNES

Balade historique du quartier de la Nouvelle Athènes, connu notamment pour ses majestueux hôtels et immeubles inspirés de l'art antique.

Départ à 13h30 de la gare La Courneuve – Aubervilliers du RER B ou rendez-vous à 14h au métro Pigalle.

17 MAI

SENIORS KARAOKÉ

Les seniors de Marcel-Paul sont invités à venir pousser la chansonnette!

Maison des seniors Marcel-Paul, à 14h.

18 MAI

FESTIVAL HISTOIRES COMMUNES

La conteuse Halima Hamdane propose au public à partir de 6 ans l'histoire de *La Ronde merveilleuse des contes marocains*. C'est un conte bilingue en français et en arabe.

Initiative hors les murs. Le lieu sera dévoilé prochainement sur le site internet des médiathèques : <https://www.mediathèques-plainecommune.fr/>

SPORT À NOUS DE JOUER

La ville organise un après-midi ludique et sportif dans le cadre des Jeux olympiques et paralympiques à venir. Le temps d'une demi-journée, les participant-e-s profiteront d'activités autour des sports de combat.

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 14h.

LIRE PAGE 13

JUSQU'AU 18 MAI

EXPOSITION « JARDINS SECRETS »

Découvrez l'univers de l'autrice-illustratrice Emma Giuliani autour d'un dispositif d'exposition inédit conçu avec les bibliothécaires de Plaine Commune et le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis.

Médiathèque John-Lennon. Tout public.

JUSQU'AU 18 MAI

ESPACE PUBLIC DÉRATISATION

Dans le cadre de la lutte contre les nuisibles, la municipalité organise des opérations de dératisation et désinsectisation du 13 au 18 mai dans les bâtiments communaux, les espaces verts et les propriétés de la Ville.

19 MAI

PARC LES OISEAUX AQUATIQUES

Grâce à la longue-vue d'un ornithologue ou à travers vos jumelles venez observer en détail les grèbes, fuligules et autres oiseaux aquatiques du parc. Identifiez-les à l'aide d'un guide de reconnaissance et découvrez-en davantage sur leurs comportements.

Parc départemental Georges-Valbon.

Rendez-vous à la Maison du parc.

De 14h30 à 17h.

FÊTE JOURNÉE CULTURELLE COMORIENNE

Journée organisée par l'association ACKE et la ville de Koimbani-Oichili : danses traditionnelles, stands littéraires et d'entreprises, gastronomie comorienne, twarab (concours de chant)...

Espace jeunesse Guy-Môquet, 119, avenue Paul-Vaillant-Couturier, à partir de 13h.

Entrée : 10 euros (enfant : 5 euros).

22 MAI

REPAS MILLE MONDES

La Maison de la citoyenneté James-Marson, en partenariat avec l'association Les Engagées courneuviennes et le Café citoyen, vous concocte un repas aux accents du monde : une entrée aux saveurs d'Asie, un plat africain et un dessert d'Europe et d'outre-mer.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 12h.

Réservation obligatoire :

maisondelacitoyennete@lacourneuve.fr ou au 01 71 89 66 29.

FÊTE NOUVEAU TERRAIN DE SPORT

Un terrain de tennis situé derrière le gymnase El-Ouafi sera inauguré. À cette occasion, l'association Fête le mur et la municipalité vous invitent à un moment festif. Des animations sont prévues.

Sente de la Souche, à 18h.

23 MAI

MÉDIATHÈQUE DROITS DES ÉTRANGERS

Une juriste de la Ligue des droits de l'Homme (LDH) vous accueille pour vous orienter et/ou vous aider dans vos démarches.

Médiathèque Aimé-Césaire, à 14h.

EXPOSITION « V.I.V.A.N.T. »

Les écoles élémentaires Henri-Wallon, Paul-Doumer et Louise-Michel ont pris part au programme « École et Cinéma » proposé par l'association Cinémas 93, en partenariat avec le cinéma L'Étoile et l'Éducation nationale. Les élèves ont découvert comment le cinéma révèle les rapports des hommes avec le « vivant » dans sa diversité. Cette exposition restitue les projets d'ateliers, menés par des élèves et leurs enseignant-e-s.

Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h pour le vernissage.

25 MAI

PERMANENCE ACCÈS AUX DROITS

L'Amicale des 4000-Sud propose un accompagnement gratuit en cas de difficultés dans vos démarches administratives et juridiques.

15, mail Maurice de Fontenay, de 10h à 13h, 5^e étage, porte 2. Sans inscription.

MÉDIATHÈQUE COMPOSTAGE

Vous voulez composter individuellement ou collectivement? La médiathèque organise un atelier « Comment bien composter? ». Si vous débutez et avez besoin d'un matériel de compostage, celui-ci vous sera remis gratuitement à l'issue de cet atelier (1 par foyer). Date limite d'inscription jusqu'à une semaine avant l'atelier. Inscription obligatoire sur le site : <https://plainecommune.fr/vie-du-territoire/formulaires/inscription-ateliers-compostage-lombricompostage/>

Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.

SPECTACLE PLACE AU CIRQUE

La Maison pour tous Youri-Gagarine et la compagnie CirkVOST vous invitent à vivre un samedi spectaculaire. Au programme : des spectacles participatifs, une création inédite et un grand concert pour vibrer ensemble!

Place de la Fraternité, à partir de 17h. Gratuit.

LIRE PAGE 11

26 MAI

SPORT LC'RUN

L'association Propul'C vous invite à participer à une course de 300 mètres à 3 kilomètres selon votre âge. Inscription jusqu'au 24 mai au centre sportif Béatrice-Hess, de 18h30 à 20h30.

Lieu de la course : stade Géo-André, à 8h30.

LIRE PAGE 13

DU 27 MAI AU 1^{ER} JUIN**SPORT LA SEMAINE DU JEU**

La Ville organise la Semaine du jeu à l'occasion de la Journée mondiale du jeu. Des ateliers sont prévus pour tous les publics : des enfants de la maternelle aux seniors de la ville.

Plus d'informations sur lacourneuve.fr dans les jours à venir.

29 MAI

EMPLOI JOB DATING

Vert Marine recrute ses futurs talents qui rejoindront ses équipements sportifs situés à Paris et en Île-de-France, notamment le tout nouveau centre aquatique départemental Annette-Kellermann à La Courneuve.

Inscription obligatoire à <https://urlz.fr/qEOj>.

Plus d'informations sur lacourneuve.fr

JUSQU'AU 29 MAI

MUSÉE MICRO-FOLIE

Seul-e, entre ami-e-s ou en famille, venez visiter la « Collection Corse » réunissant les éléments les plus représentatifs du patrimoine corse, qu'il soit architectural, mobilier, immatériel ou naturel.

Collège Jean-Vilar. Gratuit et entrée libre sur les horaires d'ouverture de la Micro-Folie et hors ateliers.

30 MAI

MAIRIE STATION VÉLIB'

L. D.

Inauguration de la station de Vélib' située à la gare du RER B.

Côté rue Suzanne-Masson, à 11h30.

MAIRIE VISITE DE QUARTIER

La municipalité vous invite à une visite du quartier Centre-ville, afin de faire un point sur votre cadre de vie et éventuellement de parler des projets en cours.

Rendez-vous à 16h15 devant l'école Louise-Michel. Toutes les dates sur lacourneuve.fr

1^{ER} JUIN**JEUNESSE MÉDIA(C)TION**

Slima Syani

Rendez-vous entre ami-e-s ou en famille pour faire du montage vidéo, assister à des projections ou des débats. Cette initiative est proposée dans le cadre du projet « Les Médias c'est nous ».

Espace jeunesse Guy-Môquet, de 14h à 18h. Gratuit.

FÊTE ANIMATIONS FAMILIALES

L'association Les Engagées courneuviennes vous invite à une fête de quartier. Au menu, animations et goûter.

Square Ravel, de 14h à 17h. Gratuit.

8 JUIN

JEUNESSE TOURNOI DE ESPORT

L'association CCR organise un tournoi de Super Smash Bros. Ultimate. Tous les niveaux bienvenus, à partir de 12 ans (avec accompagnateur-trice adulte pour les moins de 15 ans et autorisation parentale pour les moins de 18 ans). Venir avec sa manette Nintendo Switch.

Espace jeunesse Guy-Môquet, 119, avenue Paul-Vaillant-Couturier, à partir de 14h30. Entrée : 5 euros (cash prize).

JUSQU'AU 15 JUIN

EMPLOI LES MÉDIATHÈQUES RECRUTENT

Les médiathèques de Plaine Commune recrutent des étudiant-e-s (études supérieures, vivant et/ou étudiant sur le territoire de Plaine Commune) afin d'assurer des heures de vacation les samedis de septembre 2024 à juillet 2025 et les dimanches de septembre 2024 à avril 2025.

Dépôt des candidatures d'ici le samedi 15 juin, à l'accueil de la médiathèque Aimé-Césaire, mail de l'Égalité. Plus d'informations sur lacourneuve.fr

Yasmine Doukkali, musicienne

« Le hautbois m'a aidée à garder les pieds sur terre »

Le hautbois résonne fortement dans le cœur de Yasmine Doukkali. L'instrument lui a donné suffisamment de souffle pour créer un spectacle autour des sans-abri au conservatoire d'Aubervilliers – La Courneuve, devenu « sa maison ».

Le conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers – La Courneuve est, pour elle, une maison. Au vrai sens du terme. Yasmine Doukkali a découvert là davantage qu'une école de musique: un endroit « génial avec plein de profils différents, où il n'y a pas de concurrence entre les élèves », un lieu où l'on « favorise beaucoup la création, très axé sur la musique contemporaine, avec du jazz, de la musique assistée par ordinateur, du théâtre... »

La jeune hautboïste y a trouvé également une chaleur humaine suffisante pour envisager une carrière de musicienne professionnelle. C'était en 2020. Yasmine Doukkali décroche une bourse pour passer son diplôme d'études musicales (DEM), obtenu l'année dernière. Trois ans plus tôt, son bac ES en poche, à peine sortie de l'adolescence, elle claquait la porte du foyer familial, à Chalon-sur-Saône, pour monter à Paris. « J'ai vécu quelques mois dans la rue, j'ai connu le sans-abrisme », confie-t-elle en allumant une cigarette roulée à la terrasse du Pavillon des canaux. Un tiers-lieu culturel du 19^e arrondissement de Paris qui ressemble à une villa accueillante avec sa cuisine, ses chambres, ses salons où nombre d'étudiant-e-s viennent poser leur ordinateur.



Le conservatoire d'Aubervilliers – La Courneuve a été le point de départ de mon avenir et de mon développement. »

Yasmine Doukkali elle, s'y rendait avec les comédien-ne-s et musicien-ne-s pour préparer son spectacle de fin d'études. Dans le cadre de leur cursus, tous les élèves doivent présenter un projet personnel artistique libre. La joueuse de hautbois (hautboïste) a monté



Silina Syan

en novembre dernier à La Courneuve *Sous les étoiles*, une pièce pour sensibiliser le public au sort des personnes sans-abri: « Je voulais amener les spectateurs à se plonger dans des situations qui résonnent en eux, avec deux figures récurrentes: le solitaire et la foule. J'ai écarté au maximum les mots pour éviter le pathos, je souhaitais être la moins moralisatrice possible pour que les gens puissent s'identifier aux solitaires, aux invisibles. » Elle-même se posait sur les terrasses de cafés au milieu de la foule, à la fois protectrice et indifférente.

La violence de la rue passe dans son spectacle par le mouvement des corps, par l'aspect sensoriel minimaliste des gestes des comédien-ne-s, comme dans le butô japonais, « une danse très organique, très désarticulée, grimaçante ». *City Life*, du compositeur américain Steve Reich, où musique contemporaine et sons des villes se mêlent, s'invite également dans *Sous les étoiles*. « Pour le deuxième tableau sur les violences conjugales en lien avec le mal-logement, j'ai enregistré des bruits de cuisine, des sons d'un bébé qui babille et celui de clés. Un mari rentre

ivre, la musique devient de plus en plus menaçante, le ton monte avec sa femme jusqu'à ce qu'il ait un geste violent envers l'enfant... » développe Yasmine Doukkali. « Mon propre père marocain, qui est arrivé en France à 13 ans, a vécu dans une cité. Moi-même j'allais voir mes grands-parents qui habitaient dans une barre d'immeubles à Montpellier. » La jeune musicienne, qui a suivi des cours de théâtre, adolescente, se met en scène dans le dernier tableau, qu'elle a consacré à la mendicité: « J'installe mon manteau au sol, j'ai mon hautbois, j'improvise tandis que, en fond sonore, passe en boucle un message enregistré que mon père m'avait laissé: "J'espère que tu vas bien." Je voulais montrer que les sans-abri continuent d'avoir des émotions, qu'ils ont des familles aux aussi. »

Autobiographie et fiction défilent ainsi sous les yeux du public. Yasmine Doukkali est née voilà vingt-cinq ans à Toulouse, avant que sa famille n'emménage à Chalon-sur-Saône, en Bourgogne. Sa mère, professeure de piano, lui donne le *la* toute petite. Elle a 10 ans quand, lors d'un concert, elle se prend de passion pour le hautbois: « Je n'entendais plus que ce son! » Malgré la complexité de l'instrument, la fillette ne lâchera jamais. « Ça sera mon fil rouge. Même quand je n'allais pas bien, je jouais. Le hautbois m'a apporté une hygiène de vie. Il m'a aidée à garder les pieds sur terre. L'assiduité, l'abnégation et l'implication auxquelles m'avait contrainte ma mère m'a été salvatrice. »

Aujourd'hui, la jeune artiste espère intégrer une école supérieure de musique. La veille de notre rencontre, elle passait deux concours, dont celui de l'isdaT de Toulouse, pôle supérieur de musique, pour obtenir son diplôme d'État de professeur de hautbois. Elle qui enseigne aux conservatoires de Garches et de Rueil-Malmaison a monté un groupe avec un guitariste: le duo Via. Tou-te-s deux se sont même produits à la bibliothèque Aimé-Césaire de La Courneuve. Elle accompagne également le chœur de l'église de Taizé. Et espère enfin que *Sous les étoiles* se jouera sur la péniche *La Pop*, amarrée dans le bassin de la Villette à Paris... De toute façon, elle a déjà un nouveau projet en tête! ●

Marie Bernard

Le journal de La Courneuve

regards

38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex

Tél.: 01 49 92 61 40

Web: www.lacourneuve.fr

Courriel: regards@lacourneuve.fr

Direction de la publication: Gilles Poux

Direction de la communication:

Pascale Fournier

Conception éditoriale et graphique: Babel

Rédaction en chef: Pascale Fournier

Rédaction en chef adjoint: Claude Rambaud

Rédaction: Mariam Diop, Nicolas Liébault, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétariat de rédaction: Stéphanie Durteste

Maquette: Farid Mahiedine

Photographie: Léa Desjours

Ont collaboré à ce numéro: Amine Abdelli, Marie Bernard, Jeanne Frank, Fabrice Gaboriau, Pierina Klein, Meyer, Jean-Michel Sicot, Silina Syan, Nicolas Vieira

Pour envoyer un courriel à la rédaction:

prenom.nom@lacourneuve.fr

Impression: Riccobono-Imprimeurs

Publicité: Médias & publicité -

A. Brasero: 01 49 46 29 46

Ce numéro a été imprimé à 19000 exemplaires.